

*Questions orales*

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, je présume que si le député constate cela à 20 heures ce soir, toute l'affaire se règlera d'elle-même. Dans ce cas-là, je l'invite à attendre à 20 heures et nous tirerons les mêmes conclusions qu'il semble tirer en ce moment.

## ON DEMANDE UNE ENQUÊTE SUR LES TRANSACTIONS DANS LE SECTEUR DES OBLIGATIONS

**L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel):** Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse toujours au premier ministre. Dirait-il à la Chambre quelles mesures il a prises pour savoir s'il y a bel et bien eu fuite? Est-ce que d'autres pages du document budgétaire ont pu être dévoilées prématurément? Enfin, a-t-il fait le nécessaire pour s'assurer que les commissions de valeurs mobilières de toutes les provinces canadiennes seront priées d'enquêter immédiatement sur les transactions qui ont pu avoir lieu, particulièrement dans le secteur très instable des obligations, afin de déterminer si des initiés ont effectivement réalisé des bénéfices?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, il me semble que, si toutes ces questions sont justifiées, elles devraient être posées après l'exposé budgétaire si, en réalité, il semble y avoir eu une fuite budgétaire. Pour l'instant, je répète que nous ne sommes pas certains du contenu du budget.

**M. Stevens:** Mais vous ne le niez pas.

• (1420)

**M. Trudeau:** Quiconque spéculé sur les données budgétaires risque de se fourvoyer. Je ne vois donc pas comment nous pourrions demander aux commissions de valeurs mobilières d'enquêter sur la foi d'hypothèses.

## LES RÉPERCUSSIONS POSSIBLES DE LA FUITE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS

**M. John Thomson (Calgary-Sud):** Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre. A son avis, le fait que le ministre des Finances a trahi le secret budgétaire a-t-il des répercussions sur les marchés financiers ou monétaires du Canada?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, je ne le pense pas, car je conçois difficilement qu'une personne risque de perdre une somme considérable sur la foi de nouvelles qui sont peut-être sans fondement. En fait, le député peut examiner les cotes de la Bourse. On m'a dit que le cours des obligations n'avait pas varié et, je suppose, c'est là l'indice révélateur en l'occurrence. Les fluctuations de la Bourse de New York concordaient avec celles de la Bourse de Toronto. Je doute que les incidents d'hier aient eu des répercussions notables sur les devises des États-Unis à la Bourse américaine.

## LE COURS DU DOLLAR—L'INTERVENTION DE LA BANQUE DU CANADA

**M. John Thomson (Calgary-Sud):** Madame le Président, voici donc, pour la gouverne du premier ministre, un résumé de la situation à la Bourse d'après l'indice de Dow Jones à 10 heures ce matin:

Le cours du dollar canadien a poursuivi sa tendance à la baisse qu'il avait amorcée hier.

Les cambistes ont prétendu que les nouvelles concernant une fuite dans le budget que le ministre des Finances, M. Lalonde, doit présenter ce soir, budget qui prévoit, semble-t-il, un déficit de 31.2 milliards de dollars pour l'exercice fiscal courant, a affaibli encore davantage un dollar canadien déjà faible. Ils ont rapporté que notre dollar était tombé à 80.66 américains avant que la Banque du Canada n'intervienne.

Le premier ministre ne croit-il pas que la nouvelle de cette fuite a compromis la position de la Banque du Canada?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, j'imagine qu'il y a bien des facteurs qui influent sur le marché des obligations et des actions. On pourrait dire, entre autres, que le cours des autres devises, y compris notre dollar, est tombé par rapport au dollar américain parce que ce dernier a repris de la vigueur sur les marchés européens. Mais il faudrait que le député ait bien du flair et qu'il soit multimillionnaire...

**Des voix:** Il l'est.

**M. Baker (Nepean-Carleton):** Il n'a pas volé son argent.

**M. Trudeau:** Demandons donc au député, puisqu'il a tant d'argent, s'il aurait pu en gagner davantage grâce aux renseignements qu'il a glanés dans les journaux hier soir.

**M. Thomson:** Certes j'aurais pu en faire si j'avais appris la nouvelle avant que les marchés financiers ne ferment ici dans l'est du Canada. Mais ils étaient toujours ouverts sur la côte ouest lorsque cette fuite a été rendue publique. Je n'étais pas au courant, mais j'aurais certes pu en tirer profit si je l'avais été. J'aurais pu gagner beaucoup d'argent.

**Mme le Président:** A l'ordre.

## ON DEMANDE LA DÉMISSION DU MINISTRE

**M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap):** Madame le Président, c'est un jour bien triste pour le Canada. Les Canadiens avaient hâte d'entendre la présentation de l'exposé budgétaire ce soir, espérant qu'il contiendrait les choses qui favoriseraient la reprise économique. A cause de la gaffe que le ministre des Finances semble avoir commise, certains renseignements bien précis contenus dans le budget ont maintenant été divulgués.

Les députés ont appris que certains journalistes avaient reçu hier après-midi des renseignements secrets dont ils auraient pu se servir pour en tirer un avantage personnel. Cela n'incite-t-il pas le premier ministre à demander au ministre des Finances de démissionner?